L'ÊTRE de

L'EA 106 - octobre 2018

LETTRE DE L'É.A. ('ÉDUCATION' AUTHENTIQUE)

Cessons d'être des copies qu'on forme[1].

Cette « Lettre » n'a pas pour objet de convaincre et encore moins de « lutter » pour (ou contre) quoi que ce soit. Sa raison d'être est de partager, non d'avoir raison ou de « gagner ». La lire ne m'engage à rien. C'est juste une occasion de « considérer » des idées (d')autres, sans avoir à réagir : il n'y a, en effet, ni à approuver, ni à réfuter, ni à adhérer, ni à acheter, ni à appliquer… ni même à comprendre. Seulement à « considérer ».
Quatre grandes parties la composent :
- *REFLETS :* effets *de la réflexion (miroir) d'une certaine lumière, d'un éclairage, d'une image – chatoiements, et* effets *de la réflexion (pensée) – organiser/effectuer, mais encore traduire dans les faits/*effectivation*
- *ACTES : décisions instantanées, ponctiformes et novatrices*
- *ÉCHOS : répétition –réélaborée – de ce que d'autres ont dit et qui résonne-raisonne en moi*
- *OUTRE : « de plus » et « réservoir pour la soif ».*

[REFLETS]

> ***L'oppression des enfants est première, et fondamentale. Elle est le moule de toutes les autres.***
> Christiane Rochefort

Pourquoi faudrait-il éduquer ?

La question posée à propos de l'éducation n'est jamais, au fond, que celle-ci : *Comment* mieux éduquer ? La question du *pourquoi* éduquer, personne ne semble se la poser. Comme si éduquer allait de soi, depuis toujours[2]. Pas d'autres sujets de discussion que de savoir si « la pédagogie B est meilleure que la pédagogie A ». Pourtant, en toute logique, la qualité (nature ou méthode) d'une éducation ne saurait s'apprécier qu'en référence à sa finalité. (P)Osons donc ici cette question taboue – qui peut se comprendre de trois façons.

Si je prends la question dans son sens le plus immédiat, je pourrais expliciter qu'il faut éduquer pour que, par exemple, les enfants sachent vivre ensemble, aient un esprit critique, soient autonomes ou sachent coopérer… Pourtant depuis que les jeunes humains sont massivement supposés être « éduqués » – à la paix et au vivre ensemble notamment, les conflits ne semblent pas avoir diminué. Les pires atrocités sont même souvent le fait de gens « éduqués »[3]. La soi-disant autonomie, ou l'esprit critique…, auxquels l'éducation prétend conduire sont incompatibles avec sa structure même : une relation entre un conducteur et un conduit – une relation du type générique dominateur-dominé. L'injonction « sois responsable » ou l'expression « responsabiliser les enfants », ou encore « éduquer à l'autonomie » sont des oxymores[4]… L'éducation (notamment scolaire) ne fait pas objectivement ce qu'elle promet (c'est une faillite) – et promet ce qu'elle ne fait pas (c'est un leurre)[5].
Même si les objectifs proclamés de l'éducation étaient sincères, l'éducation serait-elle le meilleur moyen pour les atteindre ? Les 150 milliards d'euros que nous dépensons annuellement en France pour l'« éducation » justifient amplement cette réflexion (pourtant escamotée). La question : « Pour *quoi*

---

[1] Jean-Pierre Lepri.
[2] Alors que le mot *éducation* n'apparaît, en langues française et anglaise, que vers 1500 – et ne prend le sens actuel de *former des enfants* que trois siècles plus tard… (voir ci-après, dans [Échos]).
[3] Ceux qui déclarent les guerres sans les faire eux-mêmes – et tous les chefs du monde – sont souvent plus « éduqués » que ceux qui leur obéissent… À la conférence de Wannsee qui a planifié l'anéantissement des Juifs d'Europe huit des quinze participants avaient un doctorat (Christopher Browning, *Les origines de la Solution finale*, Les Belles Lettres, p. 411).
[4] Par définition, l'éducation postule que l'éduqué est incapable d'apprendre tout seul. Sinon, à quoi bon l'éduquer…
[5] Sur ce sujet, voir notamment notre *La Fin de l'éducation ?* et notre *'Education' authentique : Pourquoi ?*, tous deux chez Le Hêtre-Myriadis.

faudrait-il éduquer ? » reste donc pertinente, ainsi que celle de la cohérence des manières employées par rapport aux finalités affichées.

Dans un deuxième sens, je peux m'adresser cette question : « Pourquoi me faudrait-il éduquer ? ». Qu'est-ce qui me pousse à vouloir éduquer, à vouloir conduire un autre vers « son » bien ? « Son » bien n'est jamais que celui que j'imagine (moi) pour lui. Qu'est-ce qui me pousse à m'occuper du bien d'un autre, selon ma propre conception de son « bien » ? La question s'adresse à l'éducateur – et elle ne lui est jamais posée. Pourtant l'« éducation » est bien l'acte d'éduquer, et cet acte est bien le fait de l'éducateur – l'éduqué n'y est que passif (à la voie passive)[6]. Je ne peux vouloir pour un autre que le bien que j'imagine (pour) moi. C'est une tautologie. « L'enfant est souvent le symptôme d'un adulte[7]. » Dans ce cas, pourquoi ne pas m'occuper directement de mon propre bien ? Mon « éduqué » en profitera, sans doute encore plus et mieux.

Enfin, ce que l'on perçoit en creux, au troisième niveau de la question : « Et si éduquer n'était pas nécessaire pour apprendre ? » Nous avons vécu des siècles et même des millénaires sans éducation[8]. De nos jours, des sociétés ignorent ce concept. Et, dans nos sociétés, de plus en plus de familles choisissent de ne pas éduquer leurs enfants. Et, bien entendu, cela ne les empêche nullement d'apprendre tout ce dont ils ont besoin pour mener une « vie bonne », pour eux et pour le monde[9]. « Celui qui aime ses enfants ne les éduque pas[10]. »

Se poser la question « Pourquoi faudrait-il éduquer ? » est un préalable nécessaire et urgent :
améliorer notre prison est certes louable,
mais vivre hors de la prison n'est-il pas préférable ?

Jean-Pierre Lepri

[ACTES]

☼ Pour rencontrer des personnes, des réflexions, autour d'une **alternative à l'éducation** et autour de l'**autonomie** en interdépendance juste, voir **grealavie.org** notamment la page "**événements**".

Nous mourons
mais nos actes ne meurent pas

car ils se perpétuent dans leurs conséquences infinies.
Passants d'un jour, nos pas laissent dans le sable de la route des traces éternelles.
Rien n'arrive qui n'ait été déterminé par ce qui l'a précédé et l'avenir est fait des prolongements inconnus du passé.

Jules et Michel Verne, *Les Naufragés du Jonathan*, Troisième partie, Chapitre XV.

Pour recevoir les ***Nouvelles*** **de GRéA**-La vie, je m'inscris à : https://grealavie.org/contacts/

☼ Nouvelles **Vidéos en ligne :**

Des relations justes… 7:05 min https://youtu.be/cvw5ji-xh4o

Je n'envoie pas mes enfants à l'école (Fredy F.) 9:00
https://youtu.be/d4bNAs_3cUA

Chaîne vidéo CREA *YouTube* (plus de 150 séquences) :
https://www.youtube.com/user/APPVIE/videos

☼ Comprendre c'est savoir : *Marche de l'empereur* 0:55 min
http://www.culturepub.fr/videos/canal-la-marche-de-l-empereur/

☼ Les dégâts de la méthode **syllabique** : *Liseron 37*
http://www.education-authentique.org/uploads/PDF_DIV/Liseron37.pdf

---

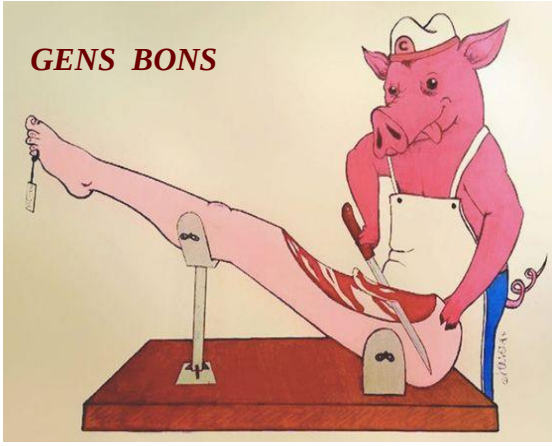
[6] Ce qui voudrait dire que le droit (*sic*) de l'enfant (*resic*) à l'éducation serait le droit pour un enfant de pratiquer l'acte d'éduquer. De fait, ce droit est surtout celui d'éduquer, un droit accordé donc à l'éducateur et non à l'enfant – celui-ci a le « droit » de subir cet acte (!). Comme « on a le droit de demander l'autorisation d'aller aux toilettes »…

[7] Mireille Cifali, *Le Lien éducatif : contre-jour psychanalytique*, PUF, p. 20. Françoise Dolto parle d'« enfant paratonnerre ».

[8] *Cf.* notre « Éduquer : quelle histoire ! », dans LEA 99 : education-authentique.org/index.php?page=lea.

[9] En France, 13 millions d'élèves (scolarisés), 30 mille non-scolarisés, dont environ 6 000 instruits en famille, parmi lesquels, seule une poignée ne sont pas éduqués. *Cf.* Melissa Plavis, *Apprendre par soi-même, avec les autres, dans le monde : L'expérience du* unschooling, Le Hêtre-Myriadis.

[10] Eckhard von Braunmühl, *Antipédagogie, cf.* le document complémentaire CREA, 17 p., réf. EAP : education-authentique.org/index.php?page=les-documents-complementaires.



☼ ***Autonome!*** Une rencontre **du 22 au 25 aout** : je réserve la date.

☼ **70%** des parents français pensent que **la qualité de l'éducation s'est dégradée** en 10 ans (**37%** en moyenne dans les 29 pays). Seuls les Sud-africains sont plus négatifs (72%)[11].

☼ La « méthode naturelle » des Freinet fait vivre une pédagogie fondée sur le tâtonnement expérimental de l'élève et la coopération. Un timbre leur rend hommage.

[OUTRE]

L'intelligence n'existe pas

Je peux mourir n'importe quand, alors qu'est-ce que j'attends pour vivre ?
Ramïn Farhangi, *J'ai créé une école où les enfants font ce qu'ils veulent,* p. 58.

L'intelligence en tant que faculté de l'Être est une invention. Une construction « remarquable » de penseurs grecs ayant tiré avantage de l'émergence de l'écriture alphabétique et des groupes de penseurs les ayant précédés et leur ayant succédé. L'intelligence n'existe pas (au sens d'une physicalité, d'un phénomène). Ce qui « existe » est le concept de ladite intelligence. Ce concept est la conséquence d'une longue élaboration qui s'amorce peu ou prou en 650 avant J-C. L'intelligence, si nous dépassons la simple étymologie, *intellegere*, s'avère la conséquence d'un cheminement historique et intellectuel élaboré sur 2 700 ans ; même si son émergence conceptuelle s'actualise en tout juste 350 ans (650-300). C'est peu au regard de l'humanité entière.
Avec l'émergence du mot psychologie (*psychologia*) au 16ème siècle, le mot *intelligence* devient une Vérité sociale de sorte qu'elle ne sera plus discutée à partir du XIXe siècle. En France, celle-ci se renforce dans une période favorable grâce à la révolution française. Le mot *individu* offre à la personne le pouvoir de s'émanciper des anciennes allégeances. Par l'acquisition du droit au vote, la personne devient un *être* identifiable, une *tête*. Utilisé avec stratégie, le mot *intelligence* s'élève au rang de science et par principe à celui de réalité sociale ; qui devient par propension le sens commun.

Yves Richez, https://www.talentreveal.com/blog/quest-ce-que-lintelligence

[ÉCHOS]

J'apprends pour ma survie

Un enfant, ce monstre que les adultes fabriquent avec leurs regrets.
Jean-Paul Sartre, *Les Mots.*

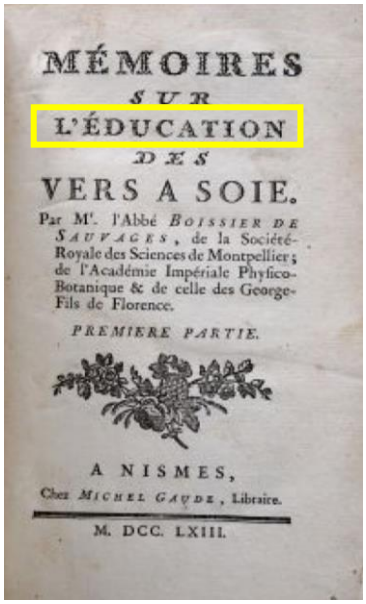
L'éducation peut tout : elle fait danser les ours[12].

Si je nais dans une société où l'on mange avec les mains, je l'apprends tel que cela m'est donné de l'apprendre. Pour ma survie. Si alors une idéologie progressiste nouvelle et dominante arrive pour imposer avec sa police de manger avec les pieds, je vais manger avec les pieds – aussi pour ma survie. Mais un jour, il se peut que je me rende compte qu'il y a un problème : on mange avec nos pieds d'accord, les enfants apprennent à manger avec leurs pieds très bien, mais y a quand même un truc qui cloche.
Comme ce qui cloche pose des problèmes dans la société, telle cette atteinte à la liberté, on va réformer l'idéologie autant de fois que nécessaire, en prétextant que cette fois-ci, avec plus de liberté c'est la bonne.

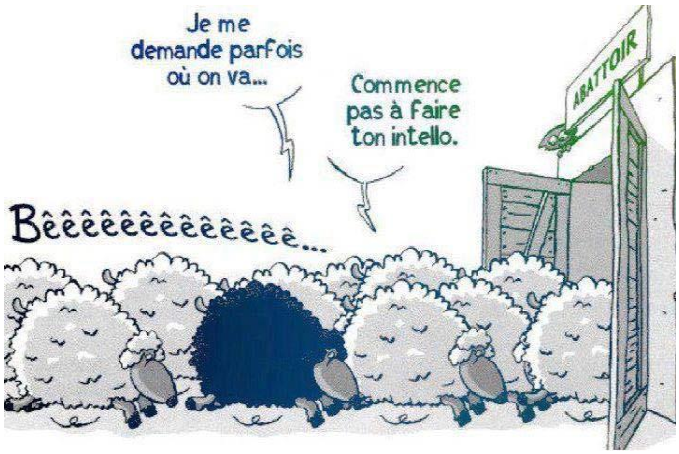
[11] https://blog.francetvinfo.fr/l-instit-humeurs/2018/03/17/les-parents-francais-sont-les-plus-pessimistes-pour-lavenir-de-leur-enfant.html
[12] Gottfried Wilhelm Leibniz. *Cf.* « Pédagogie et pouvoir » : https://www.universalis.fr/encyclopedie/pedagogie-pedagogie-et-pouvoir/

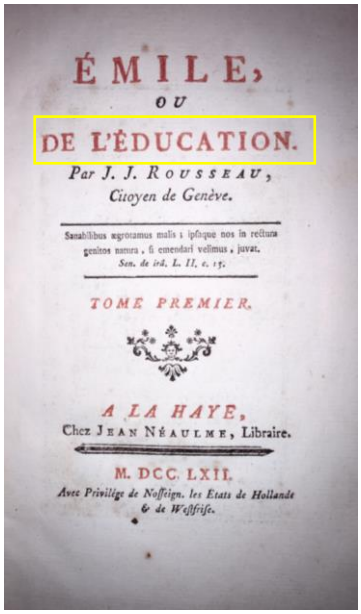
Insister encore et encore. Mais rien n'y fait, le problème de manger est toujours là. Même si la propagande dit que nos ancêtres qui mangeaient avec les mains étaient des barbares primitifs, incultes et sanguinaires.
Voilà l'éducation de la république laïque 'démocratique' qu'« on » nous impose. Passer d'une école du clergé à une école laïque, imposée par la violence, c'est seulement changer de maîtres.
Vous connaissez la parabole de l'ours en cage ? Je mets un ours en cage que je fais tourner en rond, en le punissant par la récompense d'un poisson frais. Car sinon, cela n'a pas de sens pour lui.
Jusqu'au moment où j'enlève petit à petit les barreaux de la cage et que l'ours tourne en rond « librement », de son propre choix. Puisque le monde extérieur lui est devenu inconnu, il a appris la peur de son propre milieu naturel.
Les années d'écoles sont autant de barreaux qui disparaissent d'années en années, pour que, pétris de peurs, je finisse par faire seul ce qu'on attend de moi, « librement ».

Nicolas ADOLPHE, Guyane


MÉMOIRES
SUR
L'ÉDUCATION
DES
VERS A SOIE.
Par M'. l'Abbé BOISSIER DE SAUVAGES, de la Société Royale des Sciences de Montpellier; de l'Académie Impériale Physico-Botanique & de celle des George-Fils de Florence.
PREMIERE PARTIE.
A NISMES,
Chez MICHEL GAUDE, Libraire.
M. DCC. LXIII.

Au moment où Rousseau publie, en **1762**, son *Émile ou de l'éducation*, l'abbé Boissier de Sauvages publie, en **1763**, *L'éducation des vers à soie*. *Educatio* en latin classique, c'est l'« action d'élever (des animaux et des plantes). » De nos jours, l'éducation est aussi « canine ».




ÉMILE,
OU
DE L'ÉDUCATION.
Par J. J. ROUSSEAU,
Citoyen de Genève.
TOME PREMIER.
A LA HAYE,
Chez JEAN NÉAULME, Libraire.
M. DCC. LXII.
Avec Privilège de Nosseign. les Etats de Hollande & de Westfrise.

==========

Lettre du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique). Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. … même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs. Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement…

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, *j'envoie d'abord un message vide à*
appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr ,
puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfirmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.
Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de ~~DISCUSSION~~ : en m'y inscrivant, je ne reçois QUE la « Lettre » ou un message, une fois par mois au plus.
À toute heure, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à appvie-crea-unsubscribe@yahoogroupes.fr : je suis alors retiré de la liste.

CopyLeft *: La diffusion, la traduction ou la reproduction, sans but lucratif, de tout ou partie de cette Lettre est* ***encouragée****, avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, education-authentique.org*

Anciennes « Lettres » et plus de précisions sur :

www.education-authentique.org et **https://grealavie.org/**